

MICROÉLECTRONIQUE

06. SOPHIA-ANTIPOLIS.

Nvidia ouvre un centre de R&D et recrute 37 ingénieurs

quelques mois après le rachat d'Icera, start-up britannique dont le site à Sophia-Antipolis était spécialisé dans les technologies mobiles, modem 3G et 4G, l'Américain Nvidia, l'un des leaders mondiaux dans le secteur des cartes graphiques, confirme le maintien de ce site et annonce même son développement. Solidement implanté sur les secteurs des jeux vidéo, de l'imagerie médicale, de l'automobile, etc., Nvidia compte se positionner sur le marché porteur des terminaux mobiles, smartphones et tablettes, il lui manquait pour cela une brique technologique, celle apportée par le rachat d'Icera. L'objectif de la société américaine est de mettre sur le marché d'ici à 2014 un SOC "system on chip" qui permettra de proposer sur une même puce le processeur graphique et un modem 4G afin d'améliorer les performances des téléphones mobiles et tablettes. L'écosystème de Sophia-Antipolis tourné vers les technologies mobiles 3G et 4G avec la présence des principaux acteurs de ce secteur Texas Instruments, France Télécom, Infineon, Gemalto, ST Ericsson... permet de développer des collaborations à travers des projets comme



La puce Tegra3 de Nvidia

4G/LTE, labellisé par le pôle SCS (Solutions communicantes sécurisées) pour mettre au point de nouveaux outils et services dans la 4G ou encore la plate-forme télécoms initiée par Telecom Valley. C'est cet écosystème qui a fait la différence et incité Nvidia à choisir Sophia plutôt que Cambridge, le principal site d'Icera, pour y développer son centre de recherche et développement européen dédié à la 4G.

LA MONDIALISATION HEUREUSE. Le groupe californien a déjà renforcé les équipes sur place, "nous sommes 102 ici à Sophia, nous lançons un plan de recrutement de 37 ingénieurs pour 2012 et nous allons prendre des locaux supplémentaires, 400 m²", précise **Fabrice Moizan**, vice-président Mobile Communications Sales de Nvidia. Pour la technopole, à quelques mois de l'ouverture du campus STIC qui, outre l'Université de Nice-Sophia, accueillera l'Institut **Eurecom** spécialisé dans la formation d'ingénieurs réseaux et la recherche dans les télécoms, c'est la preuve, a insisté **Jean Leonetti**, président de la Communauté d'agglo de Sophia-Antipolis, qu'il peut y avoir "une mondialisation heureuse".

Christiane Navas